



HAL
open science

Métiers Circuits Courts : comprendre l'évolution des métiers des agriculteurs engagés dans les démarches de circuits courts pour mieux accompagner leur professionnalisation

G. Le Bahers, Dominique Paturel, M. Théodore, Alexandra Villarroel

► To cite this version:

G. Le Bahers, Dominique Paturel, M. Théodore, Alexandra Villarroel. Métiers Circuits Courts : comprendre l'évolution des métiers des agriculteurs engagés dans les démarches de circuits courts pour mieux accompagner leur professionnalisation. Innovations Agronomiques, 2016, 49, pp.297-308. 10.15454/1.4622837704420955E12 . hal-01652933

HAL Id: hal-01652933

<https://hal.science/hal-01652933>

Submitted on 30 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Métiers Circuits Courts : comprendre l'évolution des métiers des agriculteurs engagés dans les démarches de circuits courts pour mieux accompagner leur professionnalisation

Le Bahers G.¹, Paturel D.², Théodore M.³, Villarroel A.⁴,

^{1,3} FNCIVAM, 7bis, rue Riquet 75019 Paris

² INRA UMR Innovation, Campus Supagro Montpellier 2 place Viala 34060 Montpellier CEDEX

⁴ AFIP, 7bis, rue Riquet 75019 Paris

Correspondance : goulven.lebahers@civam.org

Résumé

La pratique commerciale en circuit court est en plein essor et implique de profondes mutations dans la pratique du métier d'agriculteur pour celles et ceux qui les mettent en œuvre. Il ne s'agit pas tant de l'élaboration de nouvelles compétences qui viendraient se surajouter à celles déjà existantes, mais plutôt d'une évolution du métier. Le projet Mecico¹ s'est conduit dans l'objectif de comprendre ces évolutions touchant les différents acteurs agricoles liés aux circuits courts à travers d'une part l'analyse de situations professionnelles significatives concernant ceux-ci et d'autre part le questionnement à propos de l'accompagnement par les animateurs des associations de développement. Cela a abouti, à la production d'outils méthodologiques et de ressources pédagogiques pour accompagner la professionnalisation des agriculteurs et autres acteurs. Dix-neuf partenaires issus des réseaux de développement agricole, des lycées agricoles et des chercheurs ont participé à ce travail entre 2010 et 2013.

Mots-clés : circuits courts, métier, accompagnement, formation, compétence

Abstract: Short supply chain practice: understanding the changes of farmers involved in the steps of short circuits to better accompany their professionalization

Commercial practice short food supply chain is booming and involves profound changes in the practice of the farming profession for those who implement them. It is not so much the development of new skills that would be superimposed on existing ones, but rather an evolution of the trade. The Mecico project was led to understand these developments affecting different agricultural actors linked to short supply chain through the analysis of significant professional situations concerning these supply chains and questioning accompaniment by the facilitators of development associations. This resulted in the production of methodological tools and educational resources to accompany the professionalization of farmers and other stakeholders. Nineteen partners from the agricultural development networks, agricultural schools and researchers were involved in this work between 2010 and 2013

Keywords: short supply chain, trade, advisement, training, skills

Introduction

D'après le Recensement Général de l'Agriculture (RGA), en 2010, près d'une exploitation sur cinq pratique la vente en circuits courts. Ce mode de commercialisation, correspondant à une vente avec un intermédiaire maximum entre le producteur et le consommateur, est en plein essor. Il implique de profondes mutations dans la pratique du métier d'agriculteur pour celles et ceux qui les mettent en œuvre. Les agriculteurs sont amenés à développer de nouvelles compétences tant du point de vue de

¹ MECICO : Métiers Circuits Courts

la commercialisation en elle-même que de la manière de produire. Mais au-delà des aspects techniques, ce changement touche aussi les normes professionnelles et symboliques liées au métier d'agriculteur. Il s'agit donc de porter un regard spécifique sur les circuits courts sous l'angle de la formation et de l'accompagnement.

De 2010 à 2013, le projet MECICO (Métiers Circuits Courts) a permis de travailler sur la question des métiers liés aux circuits courts en agriculture et sur la formation des acteurs à ces formes de commercialisation. MECICO a regroupé 19 partenaires issus des réseaux de développement agricole tels que les CIVAM, l'AFIP, l'InterAFOCG, TRAME, Gaec et Société mais aussi des lycées agricoles ainsi que des chercheurs d'AgroSup Dijon-EDUTER et de l'INRA. Ce projet a été lauréat de l'appel à projet CASDAR « Innovation et Partenariat 2010 ».

Trois grandes étapes se sont succédées au cours du projet :

- une étape d'identification des nouvelles compétences mises en œuvre par les agriculteurs dans la pratique des circuits courts. Au-delà de l'aspect « compétences », cette étape a conduit à un questionnement plus général sur l'évolution du métier d'agriculteur due à la mise en œuvre de ce type de pratiques;
- une étape de construction de nouveaux modules et outils de formation à destination des agriculteurs mais aussi des autres acteurs du territoire : économes pour la RHD (Restauration Hors Domicile), artisans pour la production de chanvre, prestataires;
- une étape de test et de finalisation des outils issus du projet.

Parallèlement à ces grandes étapes, les partenaires du projet ont mené un important travail réflexif sur la manière dont, en tant qu'organisme de développement agricole, ils abordent cette question des circuits courts dans leurs pratiques de formation des agriculteurs et d'accompagnement de projet.

Cet article présentera dans un premier temps les outils et méthodes utilisées, ainsi que les différentes approches théoriques abordées pour approcher la question du métier d'agriculteur en circuits courts. Nous reviendrons ensuite sur les principaux résultats et livrables issus du projet.

1. Outils et Méthodes

1.1 L'organisation du projet MECICO

1.1.1 Les objectifs du projet

Le projet avait pour finalité de favoriser le développement de circuits courts de commercialisation des produits d'origine agricole en renforçant la professionnalisation des agriculteurs notamment pour s'impliquer dans des démarches multi-acteurs.

Objectifs généraux :

- Renforcer la professionnalisation des agriculteurs pour la mise en place de circuits courts de commercialisation des produits d'origine agricole, afin d'augmenter l'efficacité de ces nouvelles filières et d'encourager les agriculteurs à s'orienter vers ces modes de commercialisation.
- Améliorer les synergies entre les différents acteurs de ces filières : animateurs de structure de développement, élus, agents de collectivités, autres acteurs économiques en se basant sur des expériences de conduite de démarches multi-acteurs.
- Permettre ainsi aux agriculteurs de diversifier leurs revenus et d'améliorer leur indépendance économique et décisionnelle. Cette diversification apparaît comme une chance pour l'avenir des agriculteurs qui doivent se préparer activement aux évolutions des demandes sociétales et des politiques publiques.

Objectifs opérationnels

- Identifier les caractéristiques de l'évolution des métiers liées aux circuits courts et des compétences spécifiques associées.
- Identifier les conditions d'émergence et de réussite des interactions entre acteurs autour des circuits de commercialisation ainsi que les méthodes utilisées pour accompagner ces collectifs.
- Analyser les conditions d'acquisition de ces compétences et d'amélioration de la professionnalisation des agriculteurs et autres acteurs.
- Proposer des outils et voies innovantes d'appropriation de ces compétences.
- Proposer des méthodes d'accompagnement multi-acteurs qui seront testées par les animateurs et autres acteurs des projets et qui prendront en compte ces nouvelles compétences.

1.1.2 Les partenaires et l'échantillonnage

Le projet MECICO a regroupé 19 partenaires dont :

- des têtes de réseau de développement agricole : la FNCIVAM et l'AFIP en tant que chef de file, TRAME, l'InterAFOCG, Gaec et Société,
- des groupes de développement locaux : la FRCIVAM Pays de Loire, la FRCIVAM Auvergne, le GDCIVAM de l'Indre, Agribio 06, l'AFIP Normandie, l'AFIP Nord-Pas-de-Calais, l'AFIP Bourgogne France-Comté, l'AFIPAR, l'AFOCG du Loiret, l'AFOCG de Gironde,
- des établissements de l'enseignement agricole : la Bergerie Nationale, l'EPLEFPA de La Roque, le CFPPA de Limoges Les Vaseix, le CFPPA de Périgueux, AgroSup Dijon-EDUTER,
- des établissements de recherche : l'UMR Innovation de l'INRA.

Chacun de ces partenaires a pu apporter une expertise technique ainsi que, pour les partenaires locaux, des expériences de terrain issues de groupes d'agriculteurs. Ces derniers ont constitué la base de l'échantillon de l'étude sur l'évolution du métier (action 1) et le support de test des outils de formation (action 2 et 3).

Ces agriculteurs représentent un échantillon très diversifié en terme de productions (maraichage, élevages bovin, ovin et caprin, grandes cultures, cultures non-alimentaires...), de types de transformation (découpe et transformation de viande, transformation laitière, transformation végétale...) et de modalités de commercialisation (marchés de plein vent, magasins de producteurs, restauration collective, AMAP...).

1.1.3 L'organisation des travaux : actions et thématiques

Pour répondre à ces objectifs, trois actions sont mises en œuvre sur la durée du projet. Ces actions se sont déroulées de manière chronologique.

Action 1. Etat des lieux : identification des besoins et de l'existant.

Action 2. Production d'outils méthodologiques et de ressources pédagogiques pour accompagner la professionnalisation des agriculteurs et autres acteurs.

Action 3. Validation et transfert des acquis.

Afin de structurer le projet et de favoriser au mieux les échanges entre groupes locaux et la construction collective des outils, le choix a été fait de mettre en place trois thématiques de travail.

Les groupes de terrain mobilisés sur les trois actions du projet sont donc répartis sur ces trois thématiques :

- Thématique 1 : Installation et conversion en circuits courts (formation pour des personnes installées en circuits long souhaitant changer de mode de commercialisation, pour des porteurs de projets, espaces test, tutorat, approche projet ...)

- Thématique 2 : Formation continue. Accompagnement des agriculteurs déjà en circuits courts (changement de modes de vente, multiplication de types de vente en CC, réflexions sur la fixation du prix...)
- Thématique 3 : Accompagnement de démarches collectives et/ou multi acteurs (en amont et aval). Cette thématique contient trois sous-groupes :
 - système de vente directe ou avec un intermédiaire économique,
 - RHD (Restauration Hors Domicile),
 - éco construction.

1.2 Approches méthodologiques

1.2.1 Etat des lieux : identification des besoins et de l'existant

Identifier et caractériser des "situations professionnelles significatives" chez les agriculteurs pratiquant déjà une commercialisation en circuits courts

Une analyse des situations vécues a été privilégiée pour appréhender l'évolution du métier des agriculteurs en circuits courts. Nous nous sommes attachés à comprendre comment une personne met en place des tâches dans le cadre de son travail en fonction d'un but et d'une situation donnée (ressources et contraintes). Il convient donc d'identifier les éléments invariants d'une activité et les situations dans lesquelles ils se réalisent afin d'aboutir à la caractérisation d'un « emploi type ». Cette méthode permet d'aboutir à l'identification de « situations professionnelles significatives ».

L'étude a reposé sur une série d'enquête auprès d'agriculteurs interrogés individuellement ou sous forme de « groupe métier », c'est-à-dire dans un collectif d'expression et d'analyse des tâches réalisées dans le cadre du travail.

A partir de l'expression de ces tâches et des éléments de contexte dans lesquelles elles se déroulent, il est possible d'identifier des situations professionnelles significatives suivant leur fréquence, leur complexité, leur aspect prospectif lié à des évolutions en cours ou à venir, leur lien avec des obligations sociales, réglementaire ou d'ordre politique.

Une fois les situations professionnelles significatives identifiées, celles-ci ont été caractérisées grâce à la description du contexte de leur mise en œuvre, de leurs finalités et des compétences nécessaires à leur réalisation (savoirs, savoir-faire, savoir-être...).

Cette méthodologie a été proposée par AgroSup Dijon-Eduter et est notamment utilisée, en l'adaptant ici au contexte du projet, pour la révision des diplômes de l'éducation agricole.

72 agriculteurs ont été enquêtés sur les thématiques 2 et 3. Ils représentent des productions variées (maraichage, viande bovine, volaille, viticulture, céréales...) avec ou sans transformation, vendues avec des modalités très diverses (marchés de plein vent, AMAP, magasin de producteurs, vente à la ferme...).

Au-delà de ce travail sur les Situations Professionnelles Significatives, l'apport de l'UMR Innovation de l'INRA nous a permis de replacer ces nouvelles compétences dans une approche plus globale du métier d'agriculteur. Nous avons donc mobilisé des approches relevant de l'ergonomie de langue française et de la psychologie du travail afin d'analyser les éléments issus de l'état des lieux. Ainsi, nous avons pu prendre en compte l'ensemble des dimensions du métier dans la construction des outils de formations et d'accompagnement : les nouvelles compétences mais aussi les dimensions interpersonnelles, l'historique du métier, la dimension personnelle que les porteurs de projet mettent en œuvre dans leur nouvelle activité.

Identifier les besoins en formation des porteurs de projets

Pour pouvoir définir les problématiques ou les besoins en formation des porteurs de projets et des agriculteurs en circuit long ayant un projet de circuit court, nous avons travaillé sur la vérification d'hypothèses formulées sur la base de l'expérience des animateurs-formateurs partenaires du projet. Elles ont ensuite été testées lors d'enquêtes auprès de professionnels et analysées. Les hypothèses formulées ont été réparties en trois groupes : production, gestion et représentation.

Les enquêtes ont été élargies auprès d'un public autre que les deux publics cibles (les porteurs de projets en phase d'installation et les agriculteurs en circuits longs ayant un projet en circuits courts). Au total, il y avait cinq groupes de personnes enquêtées :

1. porteurs de projets en phase d'installation : 7 enquêtes,
2. jeunes agriculteurs en circuits courts installés depuis deux ans : 8 enquêtes,
3. agriculteurs recevant des stagiaires/apprentis : 6 enquêtes,
4. agriculteurs en circuits longs, en projet de conversion vers circuits courts (tout ou partie de la production) : 5 enquêtes,
5. agriculteurs en circuits longs, déjà réorienté vers circuits courts (tout ou partie de la production) : 2 enquêtes.

Cet état des lieux a permis d'identifier, en les contextualisant selon les circuits de commercialisation choisis, les besoins en compétences nouvelles que les agriculteurs doivent acquérir pour mener à bien leur projet de vente en circuits courts.

1.2.2 Production d'outils méthodologiques et de ressources pédagogiques pour accompagner la professionnalisation des agriculteurs et autres acteurs

A partir des éléments de l'état des lieux, nous avons construit des modules de formation tendant à l'acquisition des compétences nouvelles identifiées en action 1.

La production de ces modules et outils a été réalisée en lien avec des groupes d'agriculteurs suivis par les partenaires de terrain du projet.

➤ **Construction de modules de formations spéciaux « circuits courts » autour du parcours « de l'idée au projet »**

Les groupes de la thématique 1 ont établi un parcours de formation spécifique à destination des porteurs de projets souhaitant, dès leur installation, commercialiser en circuits courts. Constatant que de nombreux organismes de développement travaillent sur des parcours du type « de l'idée au projet » pour accompagner les porteurs de projet à l'installation, le groupe de travail est parti de ces initiatives préexistantes pour enrichir leurs contenus sur les aspects « circuits courts ».

➤ **Construction d'un outil d'autodiagnostic pour les personnes qui pratiquent déjà des circuits courts de commercialisation**

Les groupes de la thématique 2 sont partis de certaines conclusions de l'action 1 :

- les compétences à mobiliser pour la commercialisation en circuits courts sont peu conscientisées par les agriculteurs,
- le contexte évolue très vite,
- dans la vie d'une exploitation, et des personnes, il y a des évolutions, des ruptures.

Le groupe de travail a donc proposé de concrétiser un recueil d'outils que les animateurs pourront mobiliser pour aider les agriculteurs à faire le point sur leurs modes de commercialisation existants.

Ces outils permettent de recenser et analyser les besoins à un moment de la vie de l'exploitation : analyser des circuits existants, repérer les problèmes qui se posent, faire le lien avec le projet de vie et

les souhaits des agriculteurs sur l'exploitation, rapprocher le constat des objectifs qu'ils s'étaient fixés au départ, etc. A partir de cette analyse, les agriculteurs peuvent ensuite construire une stratégie pour faire évoluer leur circuit de commercialisation et poursuivre éventuellement leur réflexion au sein de formations thématiques ciblées.



Figure 1 : Schématisation du parcours de formation "de l'idée au projet" avec des modules de formation permettant de construire un projet de commercialisation en Circuits courts.

Le recueil est construit autour de quatre chapitres correspondant à quatre phases dans le questionnement des agriculteurs par rapport à leurs circuits de commercialisation :

- le recueil d'information (aspects économiques, épanouissement personnel...),
 - l'expression du ressenti,
 - l'analyse des circuits existants,
 - la projection dans l'avenir.
- **Des formations autour de la question « Comment faire émerger l'idée de partenariat entre différents acteurs du territoire pour la mise en place de circuits courts ? »**

a. *Formalisation de parcours de professionnalisation*

Les groupes de la thématique 3 ont d'abord effectué un inventaire de l'existant en termes de formation sur les trois sous-thématiques (écoconstruction, RHD et vente directe). Cet inventaire a été réalisé auprès des partenaires du projet mais aussi des principaux organismes de formation proposant des formations à ce sujet. Il ne s'agissait pas d'être exhaustif, mais d'avoir une vision assez large de l'offre en formation sur ces thématiques. Au moment de la synthèse de ce travail, il s'est avéré que les champs de formations sur les trois sous-thématiques étaient assez similaires, que cela concerne la transformation de viande ou des filières de chanvre... Un « tableau de bord » commun a alors été établi permettant de classer ces formations en cinq grands domaines:

- démarches partenariales,
- relations partenaires,
- dimension collective,
- technique relative au produit,
- projet.

L'aspect projet figurant au cœur de cette organisation, plus que d'un parcours de formation, il s'agit bien d'un tableau de bord pour permettre aux animateurs-formateurs et aux agriculteurs de se repérer dans l'offre existante en fonction des besoins.

Sous chaque grand thème, les formations ont été formalisée sous forme de fiches formation reprenant les éléments suivants : objectif, durée, lieu, public, échelle, approche méthodologique, supports...)

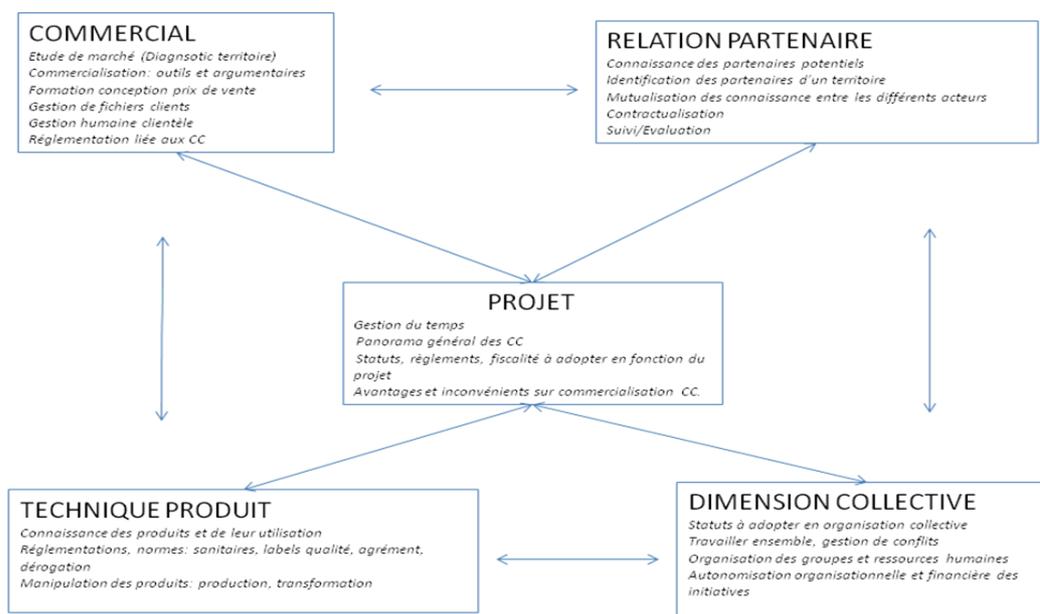


Figure 2 : Tableau de bord thématique pour le suivi de l'offre de formations existantes.

b. Construction d'éléments de parcours nouveaux

Suite à cet exercice, les groupes de la thématique 3 ont identifié des domaines non ou peu couverts par l'existant mais répondant à des besoins sur l'interface entre agriculteurs et autres acteurs des filières et du territoire.

Durant la dernière phase du projet (action 3), plusieurs outils et méthodes de formation ont été testés par les groupes partenaires afin de les formaliser sous forme de livrables.

1.2.3 Etudier la spécificité de l'accompagnement des projets de commercialisation des porteurs de projets en circuits courts

Nous ne pouvons travailler sur la professionnalisation des acteurs en circuits courts, sans porter le regard sur ceux qui les accompagnent. En effet, si les agriculteurs ont dû tâtonner, les structures de développement ont aussi dû s'adapter aux nouvelles demandes, souvent en « réinventant » leurs pratiques. Nous l'avons vu, il y a eu de grandes mutations autour des méthodes de commercialisation, et l'ancrage territorial ne rend pas toujours transférable les projets et les méthodes. Les animateurs ont donc dû répondre à des demandes très spécifiques de collectivités, de porteurs de projets, qui pour eux aussi nécessitaient de nouvelles compétences. Suite à nos premières observations, nous avons choisi en cours de projet de faire un travail plus approfondi sur l'adaptation des animateurs et les questions de postures dans l'exercice de leur métier : que signifie accompagner des projets de circuits courts ?

Afin de travailler sur cette question, nous avons réalisé, lors de la dernière année du projet, une capitalisation de la montée en professionnalisation des animateurs partenaires. Pour ce faire, nous avons choisi de passer par le récit de l'évolution des pratiques et des réflexions de chaque partenaire tout au long du projet. Une trame de rédaction a été proposée aux animateurs. Elle a permis, étape par étape, de récapituler la démarche des partenaires, leurs actions et leurs réflexions (seuls ou en collectif) sur le projet. Cette rédaction individuelle a été complétée par des temps d'échanges et d'entretiens avec les pilotes afin d'approfondir ces parcours et les acquis que les animateurs ont réalisés au cours

de ce projet. L'objectif de ces entretiens a été de recenser des faits caractérisant les différentes situations auxquelles sont confrontés les animateurs et formateurs dans l'exercice de leur métier.

Cette capitalisation autour du métier d'animateur / formateur a été appuyée par deux sessions de travail, autour d'un « groupe métier » animé par Jérôme Marcel (AgroSup Dijon. EDUTER). Ces deux rencontres ont réuni environ six animateurs qui ont échangé sur leurs pratiques, et analysé les difficultés rencontrées dans leur métier, afin de faire émerger les compétences spécifiques à l'accompagnement des circuits courts, démarche complexe du fait des entrées multi-acteurs et territoriales.

Ce travail a été enrichi par une analyse de Dominique Paturel (INRA SAD), qui a suivi le projet sur la durée et a permis une prise de recul sur les témoignages des animateurs afin de dégager les compétences nécessaires pour l'accompagnement des circuits courts.

2. Résultats et livrables

2.1 Des nouvelles compétences qui doivent être « situées »

Le travail réalisé en action 1 autour des « Situations Professionnelles Significatives » a permis d'identifier un certain nombre de nouvelles compétences mobilisées par les agriculteurs dans la mise en place et la conduite de circuits courts de commercialisation. Celles-ci peuvent être classées en trois catégories :

- premièrement, les compétences techniques ou organisationnelles doivent être adaptées à la fourniture de produits conformes à l'attente des consommateurs. Cela nécessite une organisation du travail entre les ateliers mais aussi entre les activités de production, de vente, de transformation. Ces compétences techniques varient en fonction des types de circuits courts (vente à la ferme, paniers, Amap, marchés...) et des productions;
- deuxièmement, des compétences stratégiques et commerciales sont indispensables pour, par exemple, fixer des prix, placer des produits sur le marché, organiser des points de ventes;
- enfin, des compétences relationnelles sont d'autant plus nécessaires que l'agriculteur en circuits courts se trouve en lien direct avec ses clients, ses prestataires et d'autres acteurs du territoire.

Ces « Situations Professionnelles Significatives » ont été répertoriées dans un recueil d'une vingtaine de fiches « expériences-compétences ». Ces fiches rendent compte des compétences mises en œuvre par les agriculteurs en précisant systématiquement : le contexte, le projet dans lequel cette compétence a été identifiée, les savoirs, savoir-faire et savoir-être mis en œuvre ainsi que leurs modes d'acquisition. Un lien fort est souligné entre la description des compétences et les situations dans lesquelles celles-ci sont mises en œuvre. En effet, l'étude des enquêtes auprès des groupes métiers montre comment chaque savoir et chaque savoir-faire dépend des diverses tâches, succès ou échecs que l'agriculteur a pu rencontrer en construisant son projet. Pour la formation, il est donc difficile d'utiliser ces compétences de manière prescriptive sans les rattacher à la situation dans laquelle elles sont mises en œuvre.

D'un point de vue technique, ce qui caractérise le travail de l'agriculteur en circuits courts est la diversification des productions et des tâches ainsi que la complexification de l'organisation du travail. Dès lors, une approche globale est nécessaire pour aborder la question de la formation et de l'accompagnement des projets de commercialisation en circuits courts. Un référentiel de compétences fragmenté ou bien une formation technique pointue dans un domaine doivent être replacés dans le contexte plus global de l'ensemble des activités de l'agriculteur et dans son projet.

Fiches compétences générales : cette partie reprend les compétences transversales qui ne sont pas spécifiques à un type de production ou à un type de circuit court :

- Stratégie commerciale
- Maîtrise de la qualité sanitaire
- Organisation collective
- Travail avec un ou des prestataires
 - a. Choix du prestataire et évaluation du service
 - b. Organisation du travail avec le prestataire

Fiches compétences spécifiques à un type de circuit court :

- Magasin collectif
- Buffet paysan
- Vente à la ferme
- Vente en AMAP
- Vente sur les marchés
- Vente à des intermédiaires :
 - a. Vente à des artisans
 - b. Vente à des commerçants
- Restauration hors domicile
 - a. Communication avec les acheteurs de la RHD
 - b. Organisation et gestion
 - c. Formalisation de vente

Fiches compétences spécifiques à un type de production :

- Productions végétales pour les circuits courts
- Productions animales pour les circuits courts
- Production du chanvre pour l'éco-construction
- Transformation de produits végétaux pour les circuits courts
- Transformation de produits animaux pour les circuits courts
 - a. Transformation de produits carnés
 - b. Transformation de produits laitiers
- Transformation de chanvre pour l'éco-construction
- Vente de viande bovine pour les circuits courts

Figure 3 : Liste des fiches présentes dans le répertoire « expériences-compétences » réalisé au cours du projet

2.2. Au-delà des compétences, une interrogation sur le métier

Si le travail sur une exploitation agricole spécialisée peut parfois s'organiser par techniques séparées les unes des autres à la manière d'une approche industrielle, ce n'est plus vrai lorsque l'on aborde le travail en circuits courts car la nature des tâches y est diversifiée, complexifiée... En s'intéressant aux circuits courts comme forme de travail à part entière, il est nécessaire de s'interroger sur ce qui constitue le métier d'agriculteur.

Le métier ne se résume pas à des aspects purement techniques et prescriptifs. L'approche du métier selon l'ergonomie de langue française, que nous avons aussi mobilisée pour analyser les ressources issues du projet, nous montre que d'autres dimensions existent.

Par exemple, dans ses travaux, le psychologue du travail Yves Clot distingue :

- une dimension personnelle, propre à l'individu, à son projet, à la subjectivité qu'il met dans l'exercice de son métier ;
- une dimension interpersonnelle représentant les liens entre l'agriculteur et les individus qui l'entourent (collègues, consommateurs et autres acteurs du territoire) ;
- une dimension transpersonnelle qui dépasse l'individu et son activité et que l'on pourrait appeler la « mémoire du métier », c'est-à-dire la construction collective, dans le temps, d'une représentation sociale et plus ou moins partagée de ce métier ; une dimension impersonnelle qui regroupe l'ensemble des caractéristiques techniques séparables et décontextualisées. C'est l'aspect descriptif

et prescriptif des savoirs, savoir-faire et compétences du métier. Il s'agit de la dimension la plus travaillée dans le domaine de la formation et du conseil.

Cette dernière dimension a été traitée dans le recueil des fiches « expériences compétences » issues du projet MECICO. Le travail sur les autres dimensions du métier, moins techniques et liées au porteur de projet et à son environnement social, a été traité via la question des mutations de l'accompagnement et de la formation des agriculteurs en circuits courts.

2.3. Une nouvelle approche de la formation et de l'accompagnement

A la lecture du récit d'expériences et du cheminement réflexif des accompagnateurs, nous pouvons dire que les compétences que mobilisent ces derniers sont de deux types :

- des compétences de méthodologie de projet: comment passer d'une idée à l'action ? L'accompagnement porte sur la réflexion pour la mise en œuvre du projet (diagnostiquer, se documenter, définir des objectifs, trouver les éventuels partenaires, construire indicateurs d'évaluation ou de performance, etc...);
- des compétences pour savoir agir et activer le pouvoir d'agir des acteurs qu'ils accompagnent. Ce type de compétences sollicite à la fois de l'expertise mais également de la capacité à prendre en compte le contexte des personnes concernées à travers leur trajectoire de vie personnelle et professionnelle ainsi que de la situation locale tout en tenant compte de la réalité globale (par exemple, les nouvelles formes de circuits courts et le changement de la législation).

Au sein de cette dernière catégorie, nous pouvons distinguer trois compétences :

- une première que nous qualifions de compétence de médiation dans le sens de facilitateur, ou d'aiguilleur. Il incite les acteurs à se rencontrer et maintient le lien institutionnel. Il est en position d'intersection. En rencontrant des acteurs, il cherche le déclenchement d'actions (individuelles ou collectives);
- une deuxième compétence que nous qualifions de compétence de traduction. Cette dimension repose sur une connaissance approfondie de la structure, des parties prenantes internes et externes. Ensuite, il s'agit d'expliquer, de réexpliquer, d'explicitier aux uns et aux autres et de prendre en compte la trajectoire des différents acteurs;
- une troisième compétence que nous qualifions de compétence de réseau. La compétence de traduction s'appuie sur la compréhension des différents réseaux. Il s'agit de la capacité à se construire un réseau pouvant soutenir les besoins d'expertise nécessaires à la diversité des projets et en même temps de valoriser sa propre expertise pour valider son ancrage professionnel. Les expertises sur lesquelles s'appuient les animateurs ne sont pas surplombantes et sont ancrées dans leur capacité à accompagner. Ils cherchent alors les ressources détenues par d'autres acteurs du territoire ou de leurs pairs.

Dans leur posture d'accompagnement, les animateurs cherchent à trouver la bonne distance ; il ne s'agit pas d'exercer une pression (émancipatrice ou disciplinaire) sur les porteurs de projets mais de parvenir à agir, à mobiliser leurs ressources, prendre en compte leurs désirs, leur sensibilité, leurs affects afin qu'ils trouvent les formes adaptées à la viabilité du projet et au réel des possibilités du contexte. Cette posture requiert aussi la reconnaissance pour les animateurs de leur propre subjectivité qui va se manifester lors de l'accompagnement. La démarche dans cette approche place les intervenants dans l'égalité de leur point de vue et demande de la réciprocité dans les échanges et les actions. Elle forge de nouvelles pratiques et permet de se projeter en envisageant des rapprochements ou de mutualiser des pratiques, ce qui jusqu'à maintenant était impensable.

Les travaux menés dans le cadre du projet sur l'accompagnement ont fait l'objet d'une publication projet : « L'Accompagnement au service des circuits courts – Récits d'expériences du projet Métiers Circuits Courts ».

2.4. Des outils de formation et d'accompagnement

Dans la perspective de cette approche de l'accompagnement, le projet MECICO avait pour objectif de fournir des outils aux animateurs et aux formateurs en contact d'un public agricole et rural conduisant ou souhaitant mettre en place une commercialisation en circuit-courts.

Les outils de formation et d'accompagnement ont été synthétisés sous forme de fiches regroupées sous les catégories suivantes :

Comment appréhender la complexité des circuits courts avec les porteurs de projet ?

- Agriculteur en circuits courts : utopie ou réalité ?
- Territoire, réseaux, comment aider les porteurs de projets à intégrer ces éléments indispensables dans la construction de leur projet ?
- Mon projet est-il durable ?
- Être vendeur, qu'est-ce que cela représente ?
- Définir les prix de mes produits : quels principes ? Quelles méthodes ?
- Comment chiffrer mon projet ?
- Comment penser l'organisation du travail sur sa future exploitation ?
- Dois-je avoir une stratégie de commercialisation ?

Comment accompagner des agriculteurs en circuits courts dans le pilotage de leur exploitation ?

- Comment recueillir les informations nécessaires à l'analyse stratégique de l'exploitation ?
- Comment analyser la satisfaction des agriculteurs par rapport à leurs circuits de commercialisation ?
- Comment aider les agriculteurs à faire évoluer leur stratégie en fonction de leurs besoins et envies ?

Comment accompagner les démarches multi-acteurs dans le cadre des circuits courts de commercialisation ?

- Comment favoriser l'interconnaissance entre les différents acteurs d'un même circuit court ?
- Rencontres pluri-acteurs : comment amorcer un projet collectif ?
- Choix et organisation du travail avec un prestataire : quelles pistes pour les agriculteurs ?

Ces fiches, ainsi que l'ensemble des livrables et ressources issus du projet MECICO, sont disponibles sur le site internet : <http://metiers-circuitscourts.org/>

Conclusion :

Le projet MECICO a permis d'identifier de nouvelles compétences mobilisées par les agriculteurs dans la mise en place de circuits courts de commercialisation. Il a aussi permis de comprendre comment ces compétences s'insèrent dans une redéfinition plus globale du métier qu'implique la mise en place de ce type de commercialisation. Ce travail a révélé une évolution rapide du métier, bien au-delà du seul aspect des circuits courts, qui implique une nouvelle manière d'aborder la formation et le conseil aux agriculteurs. Il ne s'agit plus seulement de fournir des apports techniques ou prescriptif mais d'accompagner les porteurs de projet sur la durée en construisant une nouvelle posture auprès d'eux. Ce métier d'accompagnement doit aussi évoluer et mobiliser de nouvelles compétences (médiation, traduction, réseau). Une telle transition est nécessaire pour s'adapter chemin faisant aux évolutions du métier d'agriculteur.

Références bibliographiques

Abel-Coindoz et *al.*, 2008. Les circuits courts alimentaires : Bien manger dans les territoires. Educagri Editions, 214p.

Aubrée P., Maréchal G., 2008, Comment accompagner les projets multifonctionnels ? L'expérience du programme Terriam. Cahiers Agricultures 17, 6, 561-565

- Auricoste C. et al., 2011. Accompagner l'activité agricole dans les territoires : au carrefour entre le développement sectoriel et le développement territorial. Cahiers Agricultures 20, 5, 395-399
- Avenier M.-J., 2000, Ingénierie des pratiques collectives. La Cordée et le Quatuor, Paris, L'Harmattan
- Benezech D., 2012. Des circuits courts pour un agriculteur entrepreneur ? In : Boutillier S., et al (Eds.) L'Innovation Verte. De la Théorie aux Bonnes Pratiques. PIE, pp. 253-270.
- Bézille H., Courtois B., 2006. Penser la relation Expérience-Formation. Lyon, Chronique Sociale
- Boutinet J-P., 2015. Anthropologie du projet, 3^{ème} édition, Paris, PUF
- Chiffolleau Y., Paturel D., 2010. Short food supply chains as innovations to share quality food; evidence and recommendations from case studies. International Symposium "Innovation and sustainable development" Montpellier, France, 28/06-01/07/2010.
- Clot Y., 2008. Travail et pouvoir d'agir, Paris, PUF
- Dufour A., Lanciano E., 2012. Les circuits courts de commercialisation : un retour de l'acteur paysan ? Revue Française de Socio-Economie 1, 153-169
- Le Bahers G., Paturel D., 2013. Les agriculteurs en circuits courts, un nouveau métier ? Transrural initiatives 430, pp II et III
- Le Bahers G., Theodore M., Villarroel A., 2013. L'accompagnement au service des circuits courts. Publication du projet MECICO, 39p.
- Le Caro Y., Daniel R., 2007. Les motivations des agriculteurs d'après une enquête auprès de vendeurs directs en Bretagne. In : Amemiva H. (Ed). L'agriculture participative : Dynamiques bretonnes de la vente directe. PUR, pp. 95-125
- Lusson J.M., Cerf M., Barbier C., Féret M., Fisson C., Denis E., Leroux M., Grasset G., Mallet M., Mialon A., de Marguerie A., Drouin B., 2012. Accompagner des groupes d'agriculteurs vers des systèmes de culture économes – Mémento à l'usage des animateurs et conseillers, 64p.
- Paturel D., 2010. Du maraichage au maraîcher, le sens et les valeurs au travail. Séminaire Franco-Japonais, Kyoto, 20/21 avril. <http://inra.academia.edu/DominiquePATUREL>
- Paturel D., 2010. La Fonction tiers social. Edition l'Harmattan, Paris.
- Paul M., 2004. L'accompagnement : une posture professionnelle et spécifique. Paris, L'Harmattan
- Rémy J., 1987. La crise de la professionnalisation en agriculture : les enjeux de la lutte pour le contrôle du titre d'agriculteur. Sociologie du travail 4, 415-441.
- Traversac J. (dir.), 2010. Circuits courts : Contribution au développement régional. Educagri Editions, 224 p.

Cet article est publié sous la licence Creative Commons (CC BY-NC-ND 3.0)



<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>

Pour la citation et la reproduction de cet article, mentionner obligatoirement le titre de l'article, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue « Innovations Agronomiques », la date de sa publication, et son URL)